

■ levie

La littérature insulaire est à un tournant

Les clichés sont souvent difficiles à corriger, voire à effacer. C'est pour cela qu'à la bibliothèque de Levie, samedi dernier, l'association de la bibliothèque Livia Via a tenu à organiser une conférence conduite par deux auteurs corses de renom, Marcu Biancarelli et Cecce Lanfranchi. Le thème était sans appel : la nouvelle image de la Corse dans la littérature insulaire.

Mérimée, un miroir déformant

« Certains auteurs corses comme continentaux ont véhiculé des clichés. Mérimée a divulgué une image romantique correspondant à son époque mais c'est un miroir déformant, l'aspect pervers des clichés en utilisant qu'une partie du réel », entame Marc Biancarelli. Aujourd'hui, l'identité d'auteur s'affirme, les images de la Corse sont moins employées, « Angelo Rinaldi est le premier à avoir déconstruit cette image idyllique de l'île de beauté », insiste Marc Biancarelli.

Son ami de profession poursuit, « nous n'avons pas à rougir de notre création, nous avons gagné en maturité ». Jérôme Ferrari avec *Où j'ai laissé mon âme*, a remporté le prix France Télévisions, preuve d'une belle notoriété internationale. Seulement voilà, il y a quelque temps, Jérôme Ferrari a changé



En parallèle de la conférence, la bibliothèque en association avec une librairie a organisé une dédicace très conviviale. (Photo M.B.)

d'éditeur, passant de Colonna Édition à Actes Sud, « nous sommes encore dans un éditorialiste artisanal. Les éditeurs corses font de l'obstruction à leurs auteurs. Faisons tomber cette friolosite », martèlent les deux auteurs.

En plus de cela, cette génération d'écrivains est peut-être la dernière à écrire en corse, assistant dans le même temps à une certaine décultura-

tion. « Nous avons l'impression d'avoir gagné une littérature mais d'avoir perdu une langue », conclue Cecce Lanfranchi.

Rencontres pour l'occasion

À la suite de ce débat enrichissant, la bibliothèque s'était associée avec la librairie Les verbes du soleil de Porto-Vecchio pour une dédicace en compagnie d'une dizaine d'auteurs en rapport avec la Corse. L'occa-

sion pour certains de sortir du débat et de partager le désir d'écrire. « Nous avons un échange sincère avec le public et un échange d'expériences avec d'autres auteurs, ce qui nous permet de sortir du silence de notre plume », expliquent Marie-Hélène Wirth et Marc Bonnant, auteurs respectivement de *Petites angoisses pour une métamorphose* et de *Cunsigliu*.

MAXIME BARBAUD